Hiſtoire. — Un Traité hiſtorique & critique ſur les ouvrages ou autres écrits imprimés, qui ont été compoſés par des princes de la maiſon royale de Suède.

Langues étrangères. — Quels ſont les avantages ou les déſavantages de ce ſiècle, comparé à celui qui l'a précédé, ſous le rapport du bonheur général de l'humanité?

Antiquités. — Recherches ſur les cauſes, la nature & le but des expéditions militaires & des voyages maritimes des Suédois, juſqu'à la moitié du douzième ſiècle.

Inſcriptions & Deviſes. — Projet d'une inſcription latine pour la bourſe de Stockolm. Projet de médailles pour célébrer les évènemens les plus remarquables qui ſe ſont paſſés en Suède, dans le courant de ce ſiècle.

NOTA. — Parmi les mémoires adreſſés à l'académie, ſur les différens thêmes qu'elle avoit propoſés l'année dernière, un ſeul a été jugé digne du prix, & il étoit l'ouvrage d'un français. C'étoit un traité ſur les devoirs de l'hiſtorien par le C.ⁿ Portalis, fils.

Surpercherie qui a du rapport avec la femme inviſible.

Au commencement du ſiècle de Louis XIV, arriva à Paris avec ſa femme & ſes enfans, un organiſte de Troyes en Champagne, amenant avec lui la première orgue portative que l'on ait vue en France. Cette nouveauté, produite à Paris & à la cour, rapporta beaucoup d'argent à ſon inventeur. Les gros gains qu'il fit le mirent à même de conſtruire une ſerinette quatre fois plus grande que ſon orgue portative. Il parut en public avec ce nouvel inſtrument, & avertit qu'il étoit conſtruit avec tant d'adreſſe & d'invention, qu'il joueroit à volonté tels airs indiqués, qu'il les interromproit pour en faire entendre un autre. En effet, l'inſtrument rendoit à la ſimple demande, l'air demandé: il interrompoit cet air lorſqu'on l'exigeoit, & jouait celui deſiré. Cette merveille fit bien plus de bruit que la première; on ne parloit à Paris, à Verſailles, que de la ſerinette à volonté. Enfin, le roi la demanda. Elle exécuta tous les airs au gré de ſes deſirs. Enſuite il ordonna qu'elle fût ouverte en ſa préſence, & l'on trouva dedans un des fils de l'organiſte. Le roi le renvoya ſans lui faire aucun mal, & malgré la découverte de ſon ſecret, il reparut à Paris, où il continua de faire voir le même inſtrument. Quoique les eſprits fuſſent détrompés, la curioſité y conduiſit encore tant de monde, qu'à la fin de l'année, cet homme ſe trouva poſſeſſeur d'une ſomme de 60,000 fr. Il obtint la permiſſion de monter un ſpectacle, & ce fut lui qui éleva le premier théâtre qui parût à la foire Sait-Germain.

Aux Auteurs du Journal.

« Le Panthéon, dit aujourd'hui Mercier *, »n'eſt qu'un monument *ampoulé de la* FOLLE »*architecture.* »

« Le Panthéon eſt *un temple républicain*, di»ſoit Mercier, il y a 4 ans (le 19 floréal an 4), »au conſeil des cinq-cents; réſervez-le pour les »Ferraud & les autres martyrs de la révolution. »

« L'architecture eſt un art *grandement* DES»*TRUCTEUR*, quoiqu'il ſe vante d'édifier, dit »aujourd'hui Mercier *. »

« *L'eſprit public* ſe montre dans un petit »trottoir & dans une rampe de fer placée à pro»pos, ainſi que dans *un temple*, ou dans *un* »*autre* MONUMENT SUPERBE, diſoit Mercier »en 1786, chapitre 63 de *l'An 2440.* »

Chap. 7 du même ouvrage, Mercier ſe trouve ſur les bords de la Seine, dans le nouveau Paris. « Ma vue *enchantée*, s'écrie-t-il, ſe promène, »s'étend *ſur* LES PLUS BEAUX *monumens!* »Le Louvre eſt achevé! L'eſpace qui règne entre »le château des tuileries & le Louvre, donne »une place immenſe..... Une galerie nou»velle répond à l'ancienne, *où* L'ON ADMI»ROIT *encore la main des Perrault. Ces deux* »*AUGUSTES monumens, ainſi réunis,* FOR»*MOIENT LE PLUS MAGNIFIQUE PALAIS* »*QUI FUT DANS L'UNIVERS.....* Tous *les* »*artiſtes* diſtingués habitoient ce palais. C'étoit »là *LE PLUS DIGNE cortége de la majeſté* »*ſouveraine.* Elle ne s'énorgueilliſſoit que *des* »*arts* qui faiſoient *LA GLOIRE ET LE BON*»*HEUR de l'empire.....* Le temple de la juſtice lui faiſoit face. *L'architecture* de ſes murailles *répondoit A LA DIGNITÉ de ſon objet* *. »

Chap. 8, Mercier ſe promène avec un guide, ſur la place Louis XV. « Savez-vous bien, lui »dit ce guide, en lui parlant de cette place, »de la ſtatue de Louis XV, *& des* EDIFICES »*publics* qui l'avoiſinent, que voilà *un* CHEF»*D'ŒUVRE digne de notre ſiècle*?.....J'ai »lu cependant que de votre temps des hommes, »auſſi *jaloux qu'*IGNORANS, exerçoient *leur* »*cenſure* ſur cette ſtatue, & ſur cette place, »qu'ils n'auroient dû qu'*admirer.* S'il ſe trou»voit aujourd'hui un homme capable de dire

---

* Journal de Paris, du 20 floréal dernier.

»une